

TEMPERATURE

Du 21 juin 1904.

Table with 2 columns: Time (Matin, Midi, P. M.) and Temperature (Bahrenheit, Centigrade).

Le Candidat Démocratique A LA PRESIDENCE.

Les délégués de la Louisiane à la convention nationale démocrate...

Mais tout en désignant des hommes en lesquels on peut avoir la plus absolue confiance...

On peut en conclure que la candidature de Parker s'affirme...

Après l'inauguration de l'Algé blesé, de Gérome, vient d'être définitivement fixée...

MAIS IL EST EN, et les conventions de divers Etats se voient dans l'obligation d'apporter...

LA MALADIE DU SOMMEIL.

Le professeur Blanchard a dit, récemment, à l'Académie de médecine de Paris...

Un sait que le microbe transmetteur de ces maladies est introduit dans l'organisme des hommes et des animaux...

Un éminent professeur a émis l'avis que cette maladie du bétail, qui s'étend déjà jusqu'à l'Afrique du Nord...

Un tel l'Académie de médecine, sur la proposition de M. Blanchard, a-t-elle décidé d'appeler l'attention des pouvoirs publics...

MONUMENT FRANÇAIS A WATERLOO.

La date de l'inauguration de l'Algé blesé, de Gérome, vient d'être définitivement fixée au 28 juin...

LA COW PEAK. A vendre en lots pour vous satisfaire...

PRESSE ASSOCIEE DE PARIS.

Relations commerciales avec l'Irlande.

Le Tréport—A la suite de la publication du rapport commercial annuel de M. Lefeuve-Mesulle, consul de France à Dublin...

Banquet offert à Santiago par le Club Italien au Cercle Français.

De notre correspondant de Santiago Les membres du club italien de Santiago ont offert un banquet aux membres du Cercle français...

Port-Arthur en danger.

Che-Fou—La bataille autour de Port-Arthur continue. Plusieurs forts ont été démantelés...

Les nouvelles de la guerre à Saint-Petersbourg.

Saint-Petersbourg—Les Russes sont convaincus que les combats de Port-Arthur ont été désastreux pour les Japonais...

Les nouvelles du Japon.

Tokio—Les nouvelles communiquées par le gouvernement affirment que les troupes japonaises enserment Port-Arthur de plus en plus...

Le Vatican et le Quirinal.

Rome—Des pourparlers discrets ont été entamés avec le consentement du pape, entre les amis du Vatican et du quirinal pour arriver à un rapprochement...

La peste bubonique au Chili.

Valparaiso—Les consuls, malgré le démenti donné par le préfet de Valparaiso maintiennent que la peste bubonique régnait à Valparaiso...

Les faillites de Moscou.

Moscou—Le gros commerce est fort alarmé. Les affaires sont arrêtées en grande partie.

Une carte du Mississippi par Marquette.

St-Louis—Parmi les documents et dessins historiques que se trouvent à l'Exposition, il convient de citer l'original d'une carte dessinée par le père Marquette...

Navire français en détresse.

Buenos-Ayres.—Le Savoia a rencontré à son dernier voyage en mer, vers le tome degré de latitude un navire qui faisait des signaux de détresse.

Le général Roca.

Buenos-Ayres.—Le général Roca, président de la République Argentine, qui était allé prendre quelques jours de repos dans son estancia, près de Córdoba...

La dette cubaine.

Madrid—A la suite d'une question qui lui a été posée au Sénat, M. Navarro Reverter, le ministre des affaires étrangères a envoyé des instructions à l'Espagne à la Havane...

La bibliothèque japonaise de Stockholm.

Nordenskiöld, nous apprend le "Vélo", a doté son pays de la plus grande bibliothèque japonaise qu'on puisse trouver en Europe.

Il a passé deux ans dans l'empire du Mikado pour y collectionner des livres, des gravures et des manuscrits...

La bibliothèque, aussitôt transportée de l'Extrême-Orient dans la presqu'île scandinave fut achetée par le gouvernement suédois.

Convention annuelle.

St-Louis, 21 juin.—Trois cents membres des "United Typothets of America" étaient présents aujourd'hui quand la dix-huitième convention annuelle de l'organisation a été ouverte dans la salle du Century.

Une fois les affaires préliminaires terminées les délégués ont visité les fonderies. Ils ont ensuite pris part à un lunch et ont visité l'exposition.



Mgr JAMES BLENK. Archevêque de San Juan, Porto-Rico.

DECISION PONTIFICALE Erigeant en diocèses Ponce et Mayaguez.

—ET— Elevant San Juan au rang d'Archevêché.

A Monseigneur P. L. Chapelle, délégué apostolique. Excellence.

Afin de pourvoir au bien-être spirituel des fidèles de Porto-Rico d'une façon plus convenable et plus efficace, le Saint-Père a décidé d'ériger dans cette île deux nouveaux diocèses...

Le Saint-Père ne doute pas que cette décision, qui est une nouvelle preuve de sa bienveillance et de sa sollicitude pour cette population catholique...

En conséquence, le prieur Votre Excellence de faire savoir à l'évêque Blenk la décision pontificale, et de lui envoyer aussi promptement que possible une description exacte des limites assignées aux nouveaux diocèses.

Avec un sentiment de haute estime je reste, de Votre Excellence, le serviteur.

R., Cardinal MERRY DEL VAL, Rome, 23 avril 1904.

Le tombeau de Léon XIII.

Le Saint-Père vient de faire transporter au Vatican la maquette du tombeau qui sera érigé à Léon XIII dans la basilique Saint-Jean de Latran.

Un premier projet, œuvre de l'architecte Luchetti de Pérouse, avait été écarté par le Vatican, qui chargea un autre sculpteur, M. Luzzi, d'exécuter un nouveau projet.

AMUSEMENTS. WEST END.

L'orchestre du professeur Paolotti a exécuté hier soir un programme très bien composé et qui a beaucoup goûté le public.

Les membres de la troupe de vaudeville Wiley Hamilton se présentent dans de nouvelles "spécimens" qui sont très applaudies.

PANATHÉTIQUE.

A en juger par la foule qui remplit hier soir le casino du Parc Américain "La Nuit du Quatre", une comédie musicale fort bien tournée de George Alder, parait infirmité au public.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Berlioz, qui veut d'avoir la douleur de perdre sa femme, a adressé à quelques amis une invitation...

Decision favorable aux importateurs.

New York, 21 juin.—Une décision qui intéressera beaucoup...

Les funérailles du général Bobrikoff.

St-Petersbourg, 21 juin.—Le corps du général Bobrikoff, ancien gouverneur général de Finlande, est arrivé à St-Petersbourg aujourd'hui, venant d'Helmingfors.

L'ABEILLE

Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION DU DIMANCHE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION DU DIMANCHE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION DU DIMANCHE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION DU DIMANCHE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris...

EDITION DU DIMANCHE Pour les Etats-Unis, port compris...

Feuilleton

L'Abaille de la N. O.

Commencé le 3 juin 1904.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

PREMIERE PARTIE.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

PREMIERE PARTIE.

order à M. Dutertre un délai pour ainsi dire illimité, du moins jusqu'à l'arrestation de la succession de Bussières.

Mais informée depuis, par le baron lui-même, des difficultés que présentait ce règlement, renseignée d'autre part, sur la véritable situation financière de votre mari...

Avant toute chose cependant, et sachant mon débiteur insolvable, au moins momentanément, j'ai voulu vous demander, à vous qui portez son nom, si vous lui seriez protesteur sa signature.

—Les dettes de mon mari ne sont pas les miennes, répartit froidement Mme Dutertre, et je ne saurais pas que la loi puisse m'en rendre responsable.

—Mon droit strict est de refuser de le connaître. Elle a été contractée sans mon consentement, et moi-même j'en suis la créancière de mon mari, pour plus de quatre cent mille francs.

—Comment cela ? fit Jeanne Mirecourt étonnée.

—Oh ! c'est à la fois triste et simple. — M. Dutertre m'a soustrait habilement les trois quarts de ma dot ; j'ai pu sauver à peine de quoi vivre pauvrement avec mon fils. C'est d'ailleurs, la véritable cause matérielle de notre séparation : les causes morales...

me regardent seule. Ce langage ferme et digne impressionna vivement Mlle de Mirecourt, d'ailleurs plus orgueilleuse et hautaine que mauvaise foncièrement.

—Vous avez également raison, dit-elle ; il en résultera malheureusement une sorte de déshonneur pour le baron, s'il ne peut acquiescer sa dette. Et ce déshonneur rejoindra sur votre fils. C'est une tare, dont sera souillé son nom.

—Non pas, si vous le voulez, répliqua la malade frappée de cette juste considération et dont l'accent s'adoucit aussitôt.

—Que voulez-vous dire ? — Il vous suffirait, pour nous éviter cette souillure, d'avoir égard à notre difficile situation ; tout en acceptant le transfert à mon compte de la dette de mon mari, et en nous accordant à moi et à mon fils, le délai nécessaire pour nous libérer.

Déjà, tout vaincu par cette simple loyauté, Jeanne de Mirecourt voulut à son tour se montrer plus généreuse.

—J'accepte, dit-elle ; je vous tiens, dès aujourd'hui, pour mes débiteurs, vous et M. Maurice ; et je vous promets tout le temps que vous voudrez.

—Merci de tout mon cœur, mademoiselle, répartit Mme Dutertre touchée, merci pour moi et pour mon cher enfant. — Mademoiselle, fit alors Maurice, jusqu'à lors silencieux, je m'engage formellement, sur mon honneur, à ne jamais oublier ce procédé, et à m'acquitter envers vous le plus vite possible.

—Veuillez accepter l'hommage de toute ma gratitude.

—Encore un mot, reprit Mme Dutertre, comment avez-vous su notre nouvelle résidence ?

—Par mon notaire ; il s'est renseigné près de M. Teauvia à qui vous avez écrit.

Je dois ajouter, justement à ce sujet, que si vous aviez à me faire, d'ici peu, quelques communications, vous devriez vous adresser à M. Fossey qui me les ferait parvenir, car je pars en voyage pour les bords de l'Océan, je vais aux Sables-d'Olonne, mais je ne suis pas certaine d'y demeurer longtemps.

—Très bien, mademoiselle, nous nous souviendrons de ce détail.

Sur ces mots, la jeune femme se leva, s'inclina devant la malade qui lui tendit la main, et se retira, reconduite jusqu'à son sentier par Maurice.

En la voyant partir, Pauline était engagée sur le chemin qui borde le fleuve, marchant très lentement à doscel.

Le Saint-Père vient de faire transporter au Vatican la maquette du tombeau qui sera érigé à Léon XIII dans la basilique Saint-Jean de Latran.

Un premier projet, œuvre de l'architecte Luchetti de Pérouse, avait été écarté par le Vatican, qui chargea un autre sculpteur, M. Luzzi, d'exécuter un nouveau projet.

Le Saint-Père ne doute pas que cette décision, qui est une nouvelle preuve de sa bienveillance et de sa sollicitude pour cette population catholique...

En conséquence, le prieur Votre Excellence de faire savoir à l'évêque Blenk la décision pontificale, et de lui envoyer aussi promptement que possible une description exacte des limites assignées aux nouveaux diocèses.

Avec un sentiment de haute estime je reste, de Votre Excellence, le serviteur.

R., Cardinal MERRY DEL VAL, Rome, 23 avril 1904.

Le Saint-Père vient de faire transporter au Vatican la maquette du tombeau qui sera érigé à Léon XIII dans la basilique Saint-Jean de Latran.

—Ne soyez pas étonné, com me ça ben' Mlle de Mirecourt, en se tournant vers sa compagne, si je vous ai imposé ce long détour, je voulais m'entretenir avec vous sans témoins.

—Qu'avez-vous à me dire ? demanda Mme de Bussières, très calme d'apparence, et pourtant surprise.

—C'est d'abord ; c'est que je vous aime !

—Mais, vous ne me connaissez pas.

—Qu'importe ! répartit Mlle de Mirecourt avec violence. N'est-ce pas, vous qui m'avez volé mon bonheur ; n'avez-vous pas détruit le rêve de ma vie, et causé enfin la mort de l'homme que j'aimais.

Stupéfaite par la brutalité de cette attaque, Pauline s'arrêta soudain et regardant Mlle de Mirecourt bien en face, elle dit froidement :

—Je ne vous comprends pas, mademoiselle.

—Car votre anion fut intéressée ; orpheline et pauvre, vous étiez prêter habilement d'une chance inespérée, en vous faisant épouser par un officier d'aventure.

Au contraire, je suis riche, moi, par conséquent inespérablement de tous calculs ambitieux et méprisables.

—Madame, interrompit brusquement Pauline, dont la voix tremblait d'indignation contenue, vous venez de m'insulter deux fois gratuitement, cela suffit.

Votre surexcitation parait causée par un sentiment foncier en moi, si vraiment vous avez aimé M. de Bussières.

Elle ne peut être excusable pourtant vis-à-vis de moi qui, jusqu'à ce jour, ignorais votre existence. Vous eussiez dû respecter au moins ma douleur.

L'amour que je professais pour celui qui fut mon mari était pur, aussi profond et désintéressé que pouvait l'être le vôtre. Je n'eus pas à faire des calculs bas et cupides pour devenir la femme d'un officier sans fortune, et vos notions conventionnelles ne reposent sur rien de sérieux.

Ceci dit, et sans vouloir per-